

SEIGNEURIAGE

On définit le seignuriage comme étant la différence entre la valeur nominale des pièces et leur coût de fabrication. Par conséquent, le gouvernement réalise des recettes au titre du seignuriage chaque fois qu'il émet une pièce dont la valeur nominale est supérieure au coût de production. À titre d'exemple, la production d'une pièce de 25 cents coûte environ 5 cents, ce qui laisse au gouvernement un profit (ou seignuriage) de 20 cents chaque fois qu'une nouvelle pièce de 25 cents est mise en circulation.

À strictement parler, le seignuriage produit des recettes chaque fois que la masse monétaire s'accroît à la suite de la mise en circulation de billets de banque ou de pièces de monnaie. En ce qui concerne les billets, toutefois, il est plus difficile de calculer les sommes que rapporte leur mise en circulation parce qu'il faut tenir compte des frais de remplacement des billets existants et des frais de transaction subis par la Banque du Canada. En bref, les recettes de seignuriage résultant de leur mise en circulation sont englobées dans le montant des bénéfices que la Banque du Canada verse chaque année au Receveur général du Canada. Il s'agit là de facteurs comptables très complexes, mais il est néanmoins permis de croire que le seignuriage ne produira aucun revenu si la pièce de monnaie d'un dollar ne fait que remplacer les billets de même valeur actuellement en circulation (à l'exception des économies provenant du fait que les coûts à long terme de production des pièces sont inférieurs aux coûts de production des billets, voir les pages 6 et 7, ci-dessus). Des recettes ne commenceront à s'accumuler que lorsque le nombre de pièces mises en circulation dépassera le nombre des billets d'un dollar en circulation, c'est-à-dire 300 millions.

Ultimement, le volume de pièces d'un dollar mis en circulation dépendra de la demande du public. Plus rapidement sera acceptée et largement utilisée la nouvelle pièce par le public canadien, plus grande sera la probabilité que plus de 300 millions de pièces soient introduites pour remplacer les billets d'un dollar. La vélocité de circulation des pièces a tendance à s'accroître légèrement plus rapidement que celle des billets, comme le démontre leur taux annuel de croissance (entre 1977 et 1984, le volume de billets s'est accru annuellement en moyenne de 4,8 % alors que ce taux est de 10,4 % pour les pièces (excluant les pièces d'un cent)). De plus, plusieurs billets d'un dollar pourraient ne jamais être retournés à la Banque